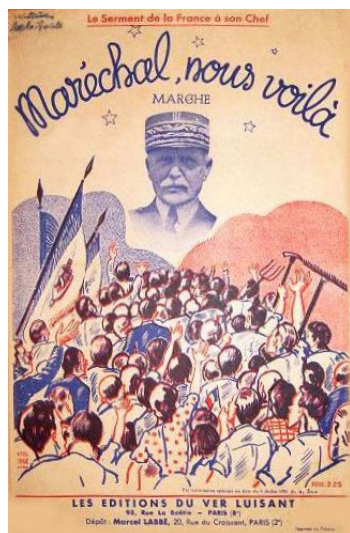


ACTIVITE La Seconde Guerre mondiale en France, vue en chanson.



Une flamme sacrée
Monte du sol natal
Et la France enivrée
Te salue Maréchal !
Tous tes enfants qui
t'aiment
Et vénèrent tes ans
A ton appel suprême (=
référence au discours
radiodiffusé du 17 juin
1940)
Ont répondu "Présent"

{Refrain:}
Maréchal nous voilà !
Devant toi, le sauveur de la
France (= celui a signé

l'armistice, qui a fait cesser les combats, l'exode.)

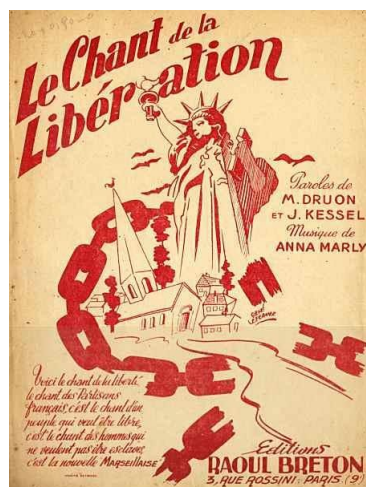
Nous jurons, nous, tes gars
De servir et de suivre tes pas
Maréchal nous voilà !
Tu nous as redonné l'espérance
La Patrie renaîtra ! (= Une France nouvelle, celle de la
« Révolution nationale » et de l'Etat français, nouveaux
principes: travail, famille, patrie.)
Maréchal, Maréchal, nous voilà !

Tu as lutté sans cesse
Pour le salut commun
On parle avec tendresse
Du héros de Verdun
En nous donnant ta vie
Ton génie et ta foi
Tu sauves la Patrie
Une seconde fois : (= La 1ère fois, c'était à Verdun, il
commandait les troupes françaises à Verdun, il a crée en mars
1916 la première division de chasse aérienne pour dégager le
ciel au-dessus de Verdun et a gagné la bataille, en 1917 il a
accordé des permissions aux soldats)
{au Refrain}

Quand ta voix nous répète
Afin de nous unir :
"Français levons la tête,
Regardons l'avenir !"
Nous, brandissant la toile
Du drapeau immortel,
Dans l'or de tes étoiles, (= c'est-à-dire les 7 étoiles de son grade
de maréchal de France, la plus haute distinction militaire
française)
Nous voyons luire un ciel :
{au Refrain}

La guerre est inhumaine
Quel triste épouvantail !
N'écoutons plus la haine
Exaltons le travail
Et gardons confiance
Dans un nouveau destin
Car Pétain, c'est la France.
La France, c'est Pétain ! (= Personnification de la France en la
personne du maréchal Pétain, aussi un rejet de la France de de

Gaulle)
{au Refrain}
Paroles d'André Montagnard, musique A. Montagnard et C.
Courtiaux, 1940.



Ami, entends-tu le vol
noir des corbeaux sur
nos plaines ? (=oiseaux
de mauvais augures ,
aussi une référence aux
avions allemands les
stukas)

Ami, entends-tu les cris
sourds du pays qu'on
enchaîne ? (= France
occupée au Nord et au
Sud à partir de novembre
1942)

Ohé, partisans, ouvriers
et paysans, c'est l'alarme.
Ce soir l'ennemi

connaîtra le prix du sang et les larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades !
Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades.
Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite !
Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite...

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.

La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère.
(= référence à la milice, à la gestapo, aux pénuries, au
rationnement)

Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves.
Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on
crève...

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe.
Ami, si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place.
Demain du sang noir séchera au grand soleil sur les routes.
Chantez, compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute...

Ami, entends-tu ces cris sourds du pays qu'on enchaîne ?
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?
Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh...

Questions

1. Expliquez les mots/expressions soulignés (aide: dictionnaire, internet).
2. Dans 1ère chanson, relevez le champ lexical de la patrie et du culte du chef, dans la 2ème chanson, relevez le champ lexical de la liberté et du combat dans la clandestinité.
3. Présentez chaque chanson: auteur, destinataire, la date et le contexte de la rédaction.

Le chant « Maréchal nous voilà » a été composé en 1940 par A. Montagnard et C. Courtiaux, suite à l'armistice signée par le maréchal Pétain. Les combats cessent, la France a perdu la guerre

mais elle est en paix, elle regarde l' « avenir ». Ainsi, la « guerre est inhumaine », Pétain est le « sauveur de la France », il peut mettre en place sa « Révolution nationale » et « exalter le travail », « la patrie » mais aussi la famille. C'est une chanson qui célèbre le culte du maréchal Pétain, elle était notamment chantée par les enfants.

A l'inverse, la « *Chant des partisans* » aussi nommé « *Chant de la Libération* » a été composé à Londres en 1943 par Joseph Kessel, Maurice Druon et Anna Marly. C'est un chant pour les résistants qui luttent contre les occupants, la misère et qui oeuvrent pour la Libération au péril de leurs vies. Ce chant s'adresse au peuple français, à tout ceux qui refusent d'être esclaves (chaines brisées sur l'affiche), aux paysans, ouvriers, mineurs, aux frères et camarades. C'est comme une nouvelle Marseillaise (noté sur l'affiche en bas à gauche).

4. Montrez en quoi ces deux chansons illustrent les deux France qui s'opposent. Ces deux chansons s'opposent car l'une célèbre la France de Pétain, l'autre célèbre les partisans/résistants qui luttent pour libérer la France, donc la France libre de de Gaulle.